
« CONTINUONS À BÂTIR ENSEMBLE NOTRE ÉGLISE BIEN-AIMÉE! » (1)



L'amour de Dieu pour son peuple, s'étend vraiment d'âge en âge, de génération en génération. Bien des fois, depuis mon arrivée parmi vous en 1994, je vous ai redit cette révélation à nulle autre pareille. Ma devise et celle du diocèse le rappellent constamment: « *Son amour s'étend d'âge en âge* ». C'était vrai pour nos frères et nos soeurs des premières Nations qui savaient le don précieux de la terre, des eaux et des forêts. C'était vrai lorsque les premières familles acadiennes abordèrent les rives du Fleuve Saint-Jean en 1789. C'était vrai lorsque tour à tour les paroisses de notre diocèse se sont érigées chez nous. C'était vrai lorsqu'en pleine deuxième guerre, le Pape Pie XII créait, le 16 décembre 1944, le Diocèse d'Edmundston. C'est vrai que Dieu nous aime: nous en avons des preuves au fil des jours, au coeur des nouvelles naissances et des baptêmes, au coeur des graduations et des mariages, au coeur des événements familiaux et communautaires.

UN CHANTIER D'ÉGLISE

Lorsque le premier mai dernier, après une sérieuse étude de faisabilité et après le vote quasi unanime de tous les membres des conseils diocésains, j'ai annoncé la tenue d'une campagne majeure diocésaine de financement au cours des prochains mois, le motif principal qui m'a permis de prendre cette lourde décision, ce fut avant tout, l'amour pour chacun et chacune d'entre vous, l'amour pour notre Église. Nous devons être en mesure, au cours des prochaines décennies, de pouvoir redire à tous ceux et celles qui nous entourent et à tous ceux et celles qui viendront après nous que nous sommes infiniment aimés de Dieu, que son amour, oui, s'étend jusqu'à eux. Fallait-il oser investir autant d'argent pour le faire? Je n'hésite pas à l'affirmer: « Oui, c'est nécessaire! » Et je le redirai de diverses façons au cours des prochains communiqués. Mais je m'empresse de le dire: la campagne financière exigera énormément au point de vue pécuniaire: ce don monétaire n'est cependant qu'un seul aspect des efforts que nous devons consentir en Église pour nous assurer, pour les années à venir, que la catéchèse atteint vraiment les jeunes et les adultes, que la pastorale rejoint l'ensemble des jeunes, l'ensemble des familles, que le recrutement et la formation de nouveaux responsables de paroisses, en lien avec une relève sacerdotale, est vraiment assurée, que les réaménagements pastoraux se font d'une manière prudente et enthousiasmante. La campagne financière n'est qu'une dimension de ce que nous aurons à édifier au cours des prochaines années. Je ne le cache pas: c'est un chantier immense! C'est un magnifique chantier! C'est un chantier qui m'enthousiasme et qui saura, j'en suis assuré, continuer à vous enthousiasmer à coup sûr!

UN GRAIN DE SÉNEVÉ

Il est une parole qui me rassure et qui me ramène à des réalités beaucoup plus modestes et plus proches de nous, mais avec des perspectives de croissance merveilleuse... C'est la Parole de Jésus. Une Parole toujours vivante et vivifiante. Une Parole qui fait du bien et qui donne la mesure même de notre chantier. À quoi allons-nous comparer le Royaume de Dieu? Ou par quelle parabole allons-nous le figurer? « C'est comme un grain de sénevé qui, lorsqu'on le sème sur le sol, est la plus petite de toutes les graines qui sont sur la terre; mais une fois semé, il monte et devient la plus grande de toutes plantes potagères, et il pousse de grandes branches, au point que les oiseaux du ciel peuvent s'abriter sous son ombre .» (Marc 4, 31-32) C'est par ces paroles pleines d'espérance que je désire m'adresser à vous tous et à vous toutes qui vous intéressez au devenir de notre Église diocésaine d'Edmundston, au grand chantier qui s'ouvre devant nous, car la Parole de Dieu, en ces temps particuliers, retentit pour nous dans toute sa richesse.

FABULEUSE HISTOIRE

Pour les personnes qui n'auraient pas parcouru récemment notre jardin ou qui auraient comme perdu la trace du grain de sénevé, semé chez nous au fil des ans, nous n'aurions qu'à les référer brièvement à la fabuleuse histoire du Royaume de Dieu qui a été réalisée au beau pays du Madawaska, de Victoria et de Restigouche. Une histoire à nulle autre pareille. Une histoire qu'il ferait bon entendre des nombreux témoins privilégiés qui ont vécu les toutes premières semailles, puisque plus de vingt de nos trente-deux paroisses n'ont pas encore cent ans. Notre diocèse lui-même ne comptera que cinquante-neuf ans en décembre prochain. Plusieurs monographies relatent les défis gigantesques que nos ancêtres ont su relever avec foi, espérance et courage: la plantation des nouveaux grains a marqué des dates importantes. Il nous reste encore plusieurs semailles à faire, notamment en catéchèse familiale et paroissiale, en pastorale familiale et jeunesse, en formation de nouveaux responsables de paroisses, en réaménagements pastoraux adéquats.

DIFFICILES COMMENCEMENTS

Quelques questions peuvent rappeler ces commencements et ces recommencements en guise d'introduction à ces nouvelles semailles, à ces nouveaux chantiers de 2003. Quel était le nombre de catholiques à Connors lorsque la paroisse y fut fondée en 1950? De combien d'argent disposait Mgr William John Conway lorsqu'il entreprit les travaux de l'église Immaculée-Conception, en 1927, en pleine crise économique? En quelle année l'église de Baker-Brook fut-elle ravagée par le feu? Celle de Saint-François? Celle de Saint-Basile? Celle de Saint-Léonard-Ville? Celle de Kedgwick? Pendant combien de mois les nouveaux paroissiens de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs durent-ils assister à leurs offices religieux en l'église Immaculée-Conception? Quel fut le nom du premier prêtre-colonisateur en Restigouche? Combien d'Eudistes arrivèrent à la Tobique en 1904? Quelle communauté religieuse arriva à la paroisse-mère du Madawaska il y a 130 ans et dans quelles conditions? Quel fut le premier missionnaire franciscain en Victoria-Sud? Quelle épreuve majeure frappa le jeune diocèse d'Edmundston en 1948? Etc. Répondre à ces questions, c'est évoquer le courage des pionniers et des pionnières; c'est évoquer les difficiles plantations; c'est redire comment la Parole s'est incarnée chez nous. Malgré des obstacles considérables, nos devanciers et devancières furent des hommes et des femmes de foi: au fil des années, au fil des événements, l'on peut mesurer et peser le précieux héritage qu'ils nous ont légué. Et qui pourra dire la ténacité et le courage de ceux et celles qui ont bâti dans l'ombre, dans le silence, dans la grisaille, notre Église qui fait notre fierté aujourd'hui. Ils l'ont fait pour que nous ayons la vie et la vie en abondance. Et à notre tour, nous ferons notre chantier pour que ceux et celles qui viennent aient la vie et la vie en abondance! Nous qui avons été baptisés et confirmés, c'est un esprit de force que nous avons reçu, et non pas un esprit de peur. « Continuons à bâtir ensemble notre Église bien-aimée! Semons l'Amour! Semons la Vie! Demain se prépare aujourd'hui! »

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (10 septembre 2003)